

Chambre des Représentants

SESSION 1983-1984

20 JANVIER 1984

PROJET DE LOI

relatif aux soldes et aux charges du passé
des Communautés et des Régions
et aux secteurs économiques nationaux

I. — AMENDEMENTS

PRÉSENTÉS PAR M. DE BATSELIER

Art. 4

Au deuxième alinéa du § 2, remplacer le mot « avis »
par le mot « concertation ».

JUSTIFICATION

Il n'est que juste que le mécanisme destiné à réduire les dépassements des positions débitrices autorisées du compte courant des Communautés et des Régions soit fixé en accord avec ces institutions.

Art. 7

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« § 1. Le solde du produit des droits de succession, visés à l'article 6 et après application de cet article, est affecté à deux fonds inscrits à la section particulière du budget du Ministère des Affaires économiques, à savoir le Fonds pour la Région flamande et le Fonds pour la Région wallonne.

§ 2. L'affectation du solde du produit des droits de succession aura lieu conformément aux tableaux A et B figurant à l'article 7bis. »

Art. 7bis (nouveau)

Insérer un article 7bis (nouveau) libellé comme suit :

« Art. 7bis. — Pour l'application de l'article 7, les montants de l'assistance accordée à la Région wallonne et à la Communauté française, d'une part, et à la Communauté flamande, d'autre part, sont ceux indiqués dans les tableaux A et B ci-après. »

Voir :

834 (1983-1984) :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Décisions.
- N° 3 : Protocole.
- Nos 4 et 5 : Amendements.
- N° 6 : Avis du Conseil d'Etat.
- N° 7 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1983-1984

20 JANUARI 1984

WETSONTWERP

betreffende de saldi en de lasten van het verleden
van de Gemeenschappen en de Gewesten
en de nationale economische sectoren

I. — AMENDEMENTEN

VOORGESTELD DOOR DE HEER DE BATSELIER

Art. 4

In het tweede lid van § 2, het woord « advies » vervangen
door het woord « overleg ».

VERANTWOORDING

Het is niet meer dan billijk dat de regeling voor de afbouw van de overschrijding in de toegelaten debetposities van de rekening-courant van de Gemeenschappen en Gewesten vastgelegd wordt in overleg met de Gemeenschappen en Gewesten.

Art. 7

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« § 1. Het saldo van de opbrengst van het in artikel 6 bedoelde successierecht wordt, na toepassing van dit artikel toegewezen aan twee fondsen op de afzonderlijke sectie van de begroting van het Ministerie van Economische Zaken, te weten het Fonds voor het Vlaamse Gewest en het Fonds voor het Waalse Gewest.

§ 2. De toewijzing van het saldo van de opbrengst van het successierecht zal gebeuren volgens de in artikel 7bis vermelde tabellen A en B. »

Art. 7bis (nieuw)

Een artikel 7bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 7bis. — Voor de toepassing van artikel 7 wordt de bijstand voor de Vlaamse Gemeenschap respectievelijk voor het Waalse Gewest - de Franse Gemeenschap vastgesteld in de hiernavolgende tabellen A en B. »

Zie :

834 (1983-1984) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 : Beslissingen.
- N° 3 : Protocol.
- N° 4 en 5 : Amendementen.
- N° 6 : Advies van de Raad van State.
- N° 7 : Amendementen.

JUSTIFICATION

Aux termes de l'accord du 26 juillet 1983, il est clair que le solde de chacune des allocations des droits de succession est transféré à un fonds identifiable du budget du Ministère des Affaires économiques.

Le fait de joindre au texte de la loi les tableaux A et B de la décision du Conseil des Ministres du 26 juillet 1983 permet de donner un contenu concret au transfert à ces deux fonds inscrits à la section particulière du budget du Ministère des Affaires économiques.

TABLEAU A
Communauté flamande
(en millions de F)

	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990
I. Charges. — Lasten	10 909,5	9 140,0	16 202,1	13 473,4	11 103,3	5 345,9	8 347,5	1 976,3
II. Assistance. — Bijstand :								
1. Secteur du logement. — Huisvestingssector :								
a) 1 ^o Reprise emprunts 1975-1976. — Overname leningen 1975-1976	763,8	657,6	1 638,8	1 341,5	791,8	273,6	771,0	- 61,6
2 ^o Compensation charges 1981-1982. — Compensering lasten 1981-1982	236,4	236,4	236,4	236,4	236,4	236,5	236,5	—
b) Reprise des amortissements en capital. — Overname kapitaalsaflossingen	2 847,1	2 101,1	9 630,1	8 197,8	6 842,3	2 095,8	5 611,3	9,5
2. Soldes Région flamande. — Saldi Vlaamse Gewest :								
a) Ristournes des soldes du logement. — Ristoringering saldi huisvesting	1 064,7	1 064,7	1 064,7	1 064,7	1 064,7	1 064,7	1 064,7	1 064,7
b) Libération des soldes de non-logement. — Vrijgave saldi niet-huisvesting	757,2	757,2	757,2	757,1	757,1	757,1	757,1	—
Total II. — Totaal II	5 669,2	4 817,0	13 327,2	11 597,5	9 692,3	4 427,7	8 440,6	1 012,6
III. Droits successoraux. — Successierechten	5 592,0	5 592,0	5 592,0	5 592,0	5 592,0	5 592,0	5 592,0	5 592,0
Assistance totale (II+III). — Totale bijstand (II+III)	11 261,2	10 409,0	18 914,2	17 189,5	15 284,3	10 019,7	14 032,6	6 604,6
IV. Pourcentage de couverture. — Dekkingspercentage	103,2	113,9	116,8	127,6	137,7	187,4	168,1	334,2
V. Surplus au-dessus de 100 %. — Surplus boven 100 %	351,7	1 269,0	2 717,1	3 716,1	4 181,0	4 673,8	5 685,1	4 628,3
VI. Apurement solde débiteur. — Afbouw debetsaldo ...	- 351,7	- 1 269,0	- 2 717,1	- 902,4	—	—	—	—
VII. Reste (V-VI). — Rest (V-VI)	—	—	—	2 813,7	4 181,0	4 673,8	5 685,1	4 628,3
VIII. Solde Communauté flamande. — Saldi Vlaamse Gemeenschap	800,0	800,0	800,0	800,0	800,0	800,0	800,0	—

VERANTWOORDING

In uitvoering van het akkoord van 26 juli 1983 is het voor de hand liggend dat het saldo van elk van de allocaties van successierechten overgebracht worden op een identificeerbaar fonds van de begroting van het Ministerie van Economische Zaken.

Door toevoeging van de tabellen A en B van de beslissing van de Ministerraad van 26 juli 1983 wordt een concrete inhoud gegeven aan de overdracht die naar de twee fondsen op de afzonderlijke sectie van de begroting van het Ministerie van Economische Zaken zal plaatsvinden.

TABEL A
Vlaamse Gemeenschap
(in miljoenen F)

TABLEAU B
Région wallonne - Communauté française
(en millions de F)

	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990
I. Charges. — Lasten	7 914,5	6 154,7	11 228,4	9 135,0	7 406,4	3 160,3	5 500,0	786,2
II. Assistance. — Bijstand :								
1. Secteur du logement. — Huisvestingssector :								
a) 1 ^o Reprise emprunts 1975-1976. — Overname leningen 1975-1976	572,0	492,5	1 227,3	1 004,7	593,1	204,9	577,4	46,2
2 ^o Compensation charges 1981-1982. — Compensering lasten 1981-1982	177,0	177,0	177,1	177,1	177,1	177,1	177,1	—
b) Reprise des amortissements en capital SNL et SNT. — Overname kapitaalsaflossingen NMH en NLM	2 132,4	1 573,6	7 212,5	6 139,8	5 124,5	1 569,7	4 202,6	7,1
2. Soldes Région wallonne. — Saldi Waalse Gewest :								
a) Ristournes des soldes du logement. — Ristoringering saldi huisvesting	575,3	575,3	575,3	575,3	573,3	575,3	575,3	575,3
b) Libération des soldes de non-logement. — Vrijgave saldi niet-huisvesting	500,0	500,0	500,5	500,5	500,0	500,0	500,0	—
3. Crédits parallèles. — Parallele kredieten	829,0	829,0	—	—	—	—	—	—
Total II. — Totaal II	4 785,7	4 147,4	9 692,2	8 396,9	6 970,0	3 027,0	6 032,4	536,2
III. Droits successoraux. — Successierechten	3 545,0	3 545,0	3 545,0	3 545,0	3 545,0	3 545,0	3 545,0	3 545,0
Assistance totale (II+III). — Totale bijstand (II+III)	8 330,7	7 692,4	13 237,2	11 941,9	10 515,0	6 572,0	9 577,4	4 081,2
IV. Pourcentage de couverture. — Dekkingspercentage	105,2	125,0	117,9	130,7	142,0	208,0	174,1	519,1
V. Surplus au-dessus de 100 %. — Surplus boven 100 %	416,2	1 537,7	2 008,8	2 806,9	3 108,6	3 411,1	4 077,4	3 295,0
VI. Apurement solde débiteur. — Afbouw debetsaldo ...	- 416,2	- 1 537,7	- 321,8	—	—	—	—	—
VII. Reste (V-VI). — Rest (V-VI)	—	—	1 687,0	2 806,9	3 108,6	3 411,7	4 077,4	3 295,0
VIII. Soldes Communauté française. — Saldi Franse Gemeenschap	657,1	657,1	657,1	657,1	657,1	657,1	657,1	—

TABEL B
Waalse Gewest - Franse Gemeenschap
(in miljoenen F)

Art. 10

A. En ordre principal :

Supprimer les §§ 2 et 3.

JUSTIFICATION

L'octroi d'un privilège aux deux sociétés anonymes doit être réglé par la loi et non par le biais d'une délégation de pouvoir au Roi.

Etant donné que le Gouvernement est actuellement incapable de préciser exactement en quoi consiste un « privilège spécial » ni en quoi ce privilège diffère de la garantie de l'Etat, une loi semble être la solution la plus opportune du point de vue démocratique.

En accordant au Roi le pouvoir de déterminer le rang, l'assiette et les modalités d'exercice du privilège spécial, on tient le pouvoir législatif dans l'ignorance de la nature et du contenu de celui-ci. Il existe un risque réel que l'arrêté royal qui sera pris soit la consécration juridique de l'accord entre le Gouvernement et les banques et qu'il ne soit en fait rien d'autre qu'un contrat présenté comme un acte de l'autorité publique. Toutes les règles qui régissent le processus législatif dans un Etat démocratique se trouvent ainsi remises en cause.

Il est dès lors évident qu'une matière aussi importante que la fixation du rang, de l'assiette et des modalités d'exécution du privilège spécial ne peut être réglée que par la loi.

B. En ordre subsidiaire :

1) Au § 1^{er}, deuxième alinéa, première et deuxième lignes, entre les mots « en Conseil des Ministres » et les mots « la création », insérer les mots « et sur avis des Exécutifs ».

2) Au § 2, première et deuxième lignes, entre les mots « en Conseil des Ministres » et le mot « créer », insérer les mots « et sur avis des Exécutifs ».

JUSTIFICATION

Le Conseil d'Etat a jugé que les Exécutifs devaient être consultés au préalable sur le texte de l'article 10, étant donné que cet article concerne les secteurs nationaux. L'article 6, § 1^{er}, VI, 4^o, deuxième partie, 1^o, de la loi spéciale du 8 août 1980 dispose que les règles concernant ces secteurs ne peuvent être arrêtées que sur avis des Exécutifs.

Le même raisonnement vaut pour les arrêtés royaux délibérés en Conseil des Ministres visés au deuxième alinéa du § 1^{er} et au § 2.

Art. 11

A. En ordre principal :

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Cet article porte atteinte au droit social. Il autorise le Gouvernement à modifier unilatéralement un élément essentiel du contrat de travail, à savoir les indemnités et les rémunérations. Cette disposition est en contradiction flagrante avec la loi relative aux contrats de travail.

Cet article doit aussi être supprimé parce qu'il est impossible de connaître l'usage que le Gouvernement entend faire du blanc-seing qui lui sera confié, plus particulièrement dans le secteur sidérurgique. En outre, et cela est tout aussi grave, on ne peut pas non plus savoir à quelles fins cet article pourra être appliqué dans d'autres secteurs.

B. En ordre subsidiaire :

Aux sixième et septième lignes, entre le mot « prendre » et les mots « toutes les mesures », insérer les mots « sur avis des Exécutifs ».

JUSTIFICATION

Voir la justification de l'amendement à l'article 10.

Art. 10

A. In hoofdorde :

Paragrafen 2 en 3 weglaten.

VERANTWOORDING

De problematiek van het verlenen van een voorrecht aan de twee naamloze vennootschappen moet bij wet worden geregeld en niet bij bijzondere macht aan de Koning.

Aangezien heden de Regering in de onmogelijkheid is om uit te leggen wat exact de inhoud is van een « bijzonder voorrecht », noch aan te duiden wat het precieze verschil is met de staatswaarborg, lijkt een wet vanuit democratisch oogpunt het meest opportuun.

Door aan de Koning de bijzondere macht te verlenen de rangorde, het voorwerp en de modaliteiten van uitoefening van het bijzonder voorrecht te bepalen, wordt de wetgevende macht volledig in het ongewisse gelaten omtrent de aard en de inhoud ervan. Het gevaar is niet denkbeeldig dat het desbetreffend koninklijk besluit de juridische consecratie zal zijn van het akkoord tussen de Regering en de banksector, en aldus niets meer dan een contract met een publiekrechtelijke vormgeving. Daardoor komt het ganse mechanisme van de totstandkoming van een wet in een democratische staat op de helling te staan.

Hieruit blijkt ten overvloede dat een dusdanig belangrijke aangelegenheid, namelijk het bepalen van de rangorde, het voorwerp en de modaliteiten van uitvoering van het betrokken bijzonder voorrecht, alleen bij wet kan geregeld worden.

B. In bijkomende orde :

1) In het tweede lid van § 1, op de eerste regel, tussen de woorden « De Koning bepaalt » en de woorden « bij een in Ministerraad overlegd besluit », de woorden « op advies van de Executieven » invoegen.

2) In § 2, op de eerste regel, tussen de woorden « De Koning kan » en de woorden « bij een in Ministerraad overlegd besluit » de woorden « op advies van de Executieven » invoegen.

VERANTWOORDING

De Raad van State heeft geoordeeld dat de voorafgaande consultatie van Executieven gewenst was voor de tekst van artikel 10 daar deze tekst betrekking heeft op de nationale sectoren. Artikel 6, § 1, VI, 4^o, tweede deel, 1^o van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 schrijft voor dat de regelen met betrekking tot deze sectoren niet dan op het advies van de Executieven kunnen worden vastgesteld.

Deze zelfde argumentering geldt voor de in ministerraad overlegde koninklijke besluiten bedoeld in het tweede lid van de eerste paragraaf en in de tweede paragraaf.

Art. 11

A. In hoofdorde :

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Dit artikel grijpt in in het sociaal recht. Door dit artikel krijgt de overheid de mogelijkheid om eenzijdig een essentieel element van de arbeidsovereenkomst te wijzigen, nl. de vergoedingen en de bezoldiging. Dit is flagrant in strijd met de wet op de arbeidsovereenkomsten.

Dit artikel moet bovendien geschrapt worden omdat het onmogelijk is te weten in welke richting de Regering deze blanco-check wil gebruiken, inzonderheid in de staalsector. Even erg is dat ook onmogelijk kan uitgemaakt worden waarvoor dit artikel kan gebruikt worden in de andere sectoren.

B. In bijkomende orde :

Op de vijfde en de zesde regel, tussen de woorden « kan de Koning » en « bij in Ministerraad overlegde besluiten », de woorden « op advies van de Executieven » invoegen.

VERANTWOORDING

Zie verantwoording bij het amendement op artikel 10.

Art. 12bis (nouveau)

Insérer un article 12bis (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 12bis. — § 1. Les arrêtés visés à l'article 10, §§ 1 et 2, et à l'article 11 sont soumis à l'avis motivé de la section de législation du Conseil d'Etat. Cet avis est publié en même temps que le rapport au Roi et l'arrêté royal auquel il se rapporte.

§ 2. Les arrêtés visés à l'alinéa précédent sont abrogés le 31 juillet 1984 s'ils n'ont pas été confirmés par la loi avant cette date. »

JUSTIFICATION

Etant donné l'importance des matières qu'ils reglent, il convient que ces arrêtés royaux soient non seulement soumis à l'avis du Conseil d'Etat, mais aussi confirmés par la loi.

II. — AMENDEMENTS EN ORDRE SUBSIDIAIRE
PRÉSENTÉS PAR MM. VAN DER BIEST
ET BUSQUIN
A LEURS AMENDEMENTS ANTERIEURS
(voir Doc. n° 834/7-1)

Art. 2

1) Au § 1^{er}, supprimer la deuxième phrase.

JUSTIFICATION

Les organes de l'Etat ne peuvent, par une décision unilatérale, recouvrer sur les recettes régionales, les dépenses effectuées. Ces recettes sont en effet fixées par la loi et il n'appartient pas au pouvoir exécutif de décider que la loi ne sera pas exécutée, sauf à prévoir une procédure à organiser par la loi elle-même. Au demeurant, le pourrait-il qu'il faudrait encore que le débiteur, en l'occurrence la Région ou la Communauté, ait les moyens de contrôler que les procédures normales ont été épuisées et que les sûretés constituées ont été réalisées. Ces moyens doivent aussi être organisés par la loi. En outre, la mise en œuvre de la garantie peut déborder le cadre d'une Région. Tel est, par exemple, le cas des emprunts des sociétés de logement. Le recouvrement devrait alors être partagé entre les débiteurs selon des critères que l'Etat ne peut déterminer ni unilatéralement, ni arbitrairement. Une procédure légale doit être établie.

2) Compléter le § 3 par ce qui suit :

« et production d'un rapport spécial de la Cour des comptes sur les montants proposés. »

JUSTIFICATION

Les Régions ne disposent d'aucun élément officiel d'information sur des opérations effectuées en 1975 et 1976. L'avis obligatoire des Exécutifs ne peut être donné s'il repose sur les seules indications fournies par l'Etat, alors que celui-ci est partie prenante dans les arrangements proposés.

La Cour des comptes est une institution indépendante du pouvoir exécutif. Elle a dans ses attributions le contrôle des sociétés nationales du logement. Son collège devrait dès lors pouvoir donner sa caution aux montants cités.

Art. 12bis (nieuw)

Een artikel 12bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 12bis. — § 1. De in artikel 10, §§ 1 en 2 en in artikel 11 bedoelde besluiten worden aan het met redenen omkleed advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State onderworpen. Dit advies wordt samen met het verslag aan de Koning en het koninklijk besluit waar het betrekking op heeft gepubliceerd.

§ 2. De in vorig lid bedoelde besluiten zijn opgeheven op 31 juli 1984 indien ze voor die datum niet door de wet zijn bekrachtigd. »

VERANTWOORDING

Gezien het belang van de in de koninklijke besluiten te regelen materies is het aangewezen dat niet alleen het advies van de Raad van State ingewonnen wordt maar dat bedoelde koninklijke besluiten eveneens bekrachtigd worden door de wet.

N. DE BATSELIER
L. TOBBACK
M. COLLA
L. VAN DEN BOSSCHE

II. — AMENDEMENTEN IN BIJKOMENDE ORDE
VOORGESTELD DOOR DE HEREN VAN DER BIEST
EN BUSQUIN
OP HUN VROEGERE AMENDEMENTEN
(zie Stuk n° 834/7-1)

Art. 2

1) In § 1, de tweede zin weglaten.

VERANTWOORDING

De organen van de Staat kunnen de gedane uitgaven niet op de gewestelijke inkomsten verhalen door een eenzijdige beslissing te nemen. Die inkomsten zijn immers wettelijk vastgesteld en het komt de uitvoerende macht niet toe te beslissen dat de wet niet zal worden toegepast, tenzij in een door de wet zelf te organiseren procedure voorzien wordt. Overigens zou, indien de uitvoerende macht dat wel zou kunnen, de schuldenaar, in casu het Gewest of de Gemeenschap, over de middelen moeten beschikken om te controleren of alle normale procedures gehanteerd werden en de gestelde zekerheden te gelde gemaakt werden. Ook die middelen behoren wettelijk te worden georganiseerd. Bovendien kan de toepassing van de waarborg het kader van een Gewest overschrijden, wat b.v. het geval is met de leningen van de huisvestingsmaatschappijen. De terugvordering zou dan onder de schuldenaars moeten worden verdeeld volgens criteria die de Staat eenzijdig noch willekeurig kan bepalen. Bijgevolg dient een procedure bij de wet te worden vastgesteld.

2) Paragraaf 3 aanvullen met wat volgt :

« en na voorlegging van een bijzonder verslag van het Rekenhof betreffende de voorgestelde bedragen. »

VERANTWOORDING

De Gewesten beschikken over geen officiële gegevens betreffende de in 1975 en 1976 verrichte operaties. Het verplichte advies van de Executieven kan niet worden verstrekt zolang het alleen op door de Staat verstrekte aanwijzingen berust aangezien de Staat bij de voorgestelde regelingen vragende partij is.

Het Rekenhof is een instelling die losstaat van de uitvoerende macht en bevoegd is om controle uit te oefenen op de nationale huisvestingsmaatschappijen. Het zou dan ook de juistheid van de bedoelde bedragen moeten kunnen bevestigen.

Art. 3

1) Au § 3, remplacer les mots « A partir de l'année budgétaire 1983 et jusqu'à 1989 » par les mots « A partir de l'année budgétaire 1982 et jusque 1985 ».

2) Au même § 3, troisième ligne, remplacer « 1/7^e » par « 1/4 ».

3) Au même § 3, supprimer les mots à partir des mots « exceptés les soldes relatifs aux articles budgétaires ... » jusqu'aux mots « concernant les paiements d'intérêts aux sociétés susmentionnées ».

JUSTIFICATION

Le sort à réserver aux « soldes des années antérieures » a fait l'objet de débats, au sein du Conseil régional wallon, lequel a adopté des amendements ou des motions conformes à l'amendement proposé. Le projet de loi ne tient aucun compte de cette position unanime du Conseil régional wallon et il n'y fait même pas référence dans son exposé des motifs.

Tel est le sens politique des deux premiers points de l'amendement proposé.

Le 3^e point tend à corriger une proposition injuste à un double titre. Apparemment, il pourrait être légitime de déduire du crédit supplémentaire les soldes des articles budgétaires, y compris ceux de la section particulière, relatif aux paiements faits aux sociétés de logement puisque l'Etat reprend à son compte les amortissements et remboursements des emprunts émis par ces sociétés. Ce n'est là qu'une apparence car les soldes des articles budgétaires ont été effectivement et intégralement utilisés en 1980 pour les paiements à faire aux sociétés nationales à titre de prise en charge des amortissements et remboursements d'emprunts. La trésorerie régionale de l'année 1980 a donc supporté réellement ces dépenses et il est donc injuste de ne pas en prévoir le remboursement, étalé si nécessaire, sur plusieurs années.

En outre, l'existence de ces soldes trouve son origine dans les retards apportés par les administrations nationales dans l'exécution du budget 1979. Ce sont en effet les crédits non utilisés à la date du 31 décembre 1979, alors qu'ils auraient dû l'être, qui ont été reportés, et utilisés, en 1980. Ces retards ne sont ni identiques, ni même proportionnels, dans les budgets concernés. Une discrimination entre Régions est ainsi apportée alors que les Régions ne sont en rien concernées par des procédures d'exécution dont elles n'avaient pas la maîtrise.

4) Au même § 3, au deuxième alinéa, remplacer les mots « à partir de l'année budgétaire 1982 » par les mots « en 1983 et en 1984, en deux tranches égales ».

JUSTIFICATION

Le texte est ainsi rendu conforme à l'exposé des motifs.

A. VAN DER BIEST
Ph. BUSQUIN
R. COLLIGNON
A. COOLS
Ph. MOUREAUX

III. — AMENDEMENTS

PRÉSENTÉS PAR MM. COLLIGNON

ET VAN DER BIEST

Art. 4

1) Au § 1^{er}, remplacer le deuxième alinéa par ce qui suit :

« Toutefois, pour les années 1983 et 1984, la position débitrice des comptes cumulés depuis le 1^{er} janvier 1980

Art. 3

1) In § 3, eerste lid, de woorden « vanaf het begrotingsjaar 1983 en tot in 1989 » vervangen door de woorden « vanaf het begrotingsjaar 1982 en tot in 1985 ».

2) In dezelfde § 3, eerste lid, op de derde regel, het woord « 1/7^e » vervangen door het woord « 1/4^e ».

3) In dezelfde § 3, eerste lid, de woorden « de saldi met betrekking tot begrotingsartikelen » tot en met « die intrestbetalingen aan de hierboven vermelde instellingen betreffen » weglaten.

VERANTWOORDING

Over wat er moet gebeuren met de « saldi met betrekking tot de voorgaande jaren » werden besprekingen gevoerd in de Waalse Gewestraad, die amendementen of moties heeft aangenomen die met het voorgestelde amendement overeenstemmen. Het wetsontwerp houdt geen rekening met dat eensgezinde standpunt van de Waalse Gewestraad en er wordt in de memorie van toelichting zelfs niet naar verwezen.

Dat is de politieke draagwijdte van de eerste twee punten van het voorgestelde amendement.

Het derde punt beoogt een bepaling te corrigeren die in tweeërlei opzicht onbillijk is. Op het eerste gezicht kan het gerechtvaardigd lijken om van het bijkomend krediet de saldi van de begrotingsartikelen, met inbegrip van die van de afzonderlijke sectie, af te trekken, welke saldi betrekking hebben op de aan de maatschappijen voor de huisvesting gedane betalingen, aangezien de Staat de aflossingen en de terugbetaling van de door die maatschappijen aangegane leningen voor zijn rekening neemt. Dat is slechts schijnbaar zo aangezien de saldi van de begrotingsartikelen in 1980 werkelijk en integraal gebruikt werden voor de betaling, aan de nationale maatschappijen, van de aflossingen en de terugbetaling van leningen. De gewestelijke thesaurie voor het jaar 1980 heeft die uitgaven dus werkelijk moeten dragen en het is derhalve onbillijk ze niet terug te betalen, zelfs al dient de terugbetaling over verscheidene jaren gespreid te worden.

Bovendien is het bestaan van die saldi te wijten aan de vertraging waarmee de nationale administratie de begroting van 1979 uitgevoerd heeft. Het is immers zo dat de kredieten die per 31 december 1979 niet volledig besteed waren, ofschoon zij dat hadden moeten zijn, naar 1980 overgedragen en in dat jaar besteed werden. In de bedoelde begrotingen zijn die vertragingen niet identiek en zelfs niet proportioneel. Er ontstaat aldus een discriminatie tussen de Gewesten, hoewel deze niet betrokken zijn bij de uitvoeringsprocedures waarover zij toch geen zeggenschap hadden.

4) In dezelfde § 3, tweede lid, de woorden « vanaf het begrotingsjaar 1982 van » vervangen door de woorden « in 1983 en in 1984, in twee gelijke tranches ».

VERANTWOORDING

De tekst wordt aldus in overeenstemming gebracht met de memorie van toelichting.

III. — AMENDEMENTEN

VOORGESTELD DOOR DE HEREN COLLIGNON

EN VAN DER BIEST

Art. 4

1) In § 1, het tweede lid vervangen door wat volgt :

« Voor de jaren 1983 en 1984 mag de debetpositie van de sedert 1 januari 1980 gecumuleerde rekeningen evenwel

peut atteindre respectivement 25 % et 20 % de la dotation annuelle visée au § 1^{er} pour ces années. »

2) Supprimer le § 2.

JUSTIFICATION

L'économie des lois des 8 et 9 août 1980 postule que les nouvelles institutions équilibrent leur trésorerie, quitte à alimenter celle-ci par des emprunts. Cette règle n'a pu être observée par les Régions et cela pour deux raisons :

1^o L'Etat ne leur a pas fourni les moyens nécessaires à la couverture des charges inéluctables.

2^o L'Etat leur a fourni, jusqu'en juin 1983, des renseignements erronés sur l'état de leur compte-courant. Celui-ci est en position débitrice.

Afin de résorber le déficit, l'article 4 propose un double système.

D'abord, le déficit arrêté le 31 décembre 1982 est considéré comme une charge du passé (§ 2) ce qui signifie qu'il serait couvert par un prélèvement sur le produit des droits de succession (art. 6), sans autres indications. Il n'y a aucune raison objective de réserver au déficit arrêté le 31 décembre 1982 un sort différent de celui arrêté le 31 décembre 1983. C'est pourquoi il est proposé, par le présent amendement, de supprimer cette distinction et d'appliquer le régime général.

Le régime général est défini par le § 1^{er}.

Lorsqu'il y a déficit, au-delà de la marge autorisée, l'Etat effectue une retenue sur les recettes régionales. Tel est le sens général de la mesure préconisée. Il tombe sous le sens qu'en ne versant pas à la Région les recettes programmées et inscrites comme telles au budget des recettes régionales, l'Etat ne résorbe pas le déficit mais au contraire, il l'accroît. En effet, si le déficit 1983 est de 1 milliard et si le budget 1984 s'exécute dans des conditions de parfait équilibre, la retenue de 1 milliard opérée sur les recettes de 1984 a pour effet de porter le déficit, fin 1984, à 2 milliards.

Il convient donc de supprimer de deuxième alinéa au § 1^{er} puisqu'il n'est pas de nature à atteindre l'objectif souhaité.

Mais la suppression du deuxième alinéa, ainsi que du § 2, a pour effet que tout dépassement de la marge autorisée entraîne la suspension des paiements jusqu'à résorption de l'excédent par le versement des recettes. Cette mesure ne peut être appliquée brutalement. Un étalement est nécessaire. L'amendement proposé autorise en 1983 un déficit cumulé de $45 \times 25\% = 11$ milliards approximativement pour les deux Régions. Ce déficit devrait être ramené à $48 \times 20\% = 9,6$ milliards de F en 1984, montant qui deviendrait en 1985 et années suivantes, en dotation constante, 8 milliards de F. Il est de la responsabilité des Régions d'aménager une gestion budgétaire pour contenir les dépenses dans les limites préindiquées. Celles-ci ne sont valables que dans la mesure où l'Etat verse ponctuellement aux Régions les recettes auxquelles elles ont droit, du fait des lois en vigueur et du présent projet, dûment amendé.

R. COLLIGNON
A. VAN DER BIEST
Ph. BUSQUIN
A. COOLS

IV. — AMENDEMENTS

PRÉSENTÉS PAR M. DE BEUL

Article 1

1) Au premier alinéa, deuxième et troisième lignes, entre les mots « des charges » et les mots « qui découlent » insérer les mots « , excepté les dommages résultant de l'approbation d'un plan, ».

JUSTIFICATION

Il serait injuste de faire supporter par la Région flamande les charges relatives à la couverture des dommages résultant de l'approbation de plans. Ces dommages sont essentiellement la conséquence de l'approbation par arrêté royal des plans de secteur pour la Flandre. En Wallonie, aucun plan de secteur n'a été approuvé. Les arrêtés

respectivement 25 % et 20 % bereiken van de in § 1 bedoelde jaarlijkse dotatie met betrekking tot die jaren. »

2) Paragraaf 2 weglaten.

VERANTWOORDING

De opzet van de wetten van 8 en 9 augustus 1980 vereist dat de nieuwe instellingen hun kasmiddelen in evenwicht houden, zelfs al moeten zij hun schatkist met leningen stijven. Die regel kon door de Gewesten niet in acht worden genomen en wel om twee redenen :

1^o de Staat heeft hun niet de middelen bezorgd die voor de dekking van de onvermijdelijke lasten noodzakelijk zijn;

2^o de Staat heeft hun tot in juni 1983 onjuiste inlichtingen verstrekt over de stand van hun rekening-courant, die een debetpositie vertoont.

Om het tekort weg te werken stelt artikel 4 een dubbele regeling voor.

Ten eerste wordt het op 31 december 1982 vastgestelde tekort als een last van het verleden beschouwd (§ 2), wat betekent dat het gedekt zou worden door een heffing op de opbrengst van de successie-rechten (art. 6), zonder dat daarbij enige nadere toelichting verstrekt wordt. Er is geen objectieve reden om het per 31 december 1982 vastgestelde tekort op een andere wijze te benaderen dan het tekort per 31 december 1983. Daarom wordt in dit amendement voorgesteld dat onderscheid af te schaffen en de in § 1 omschreven algemene regeling toe te passen.

Bestaat er een tekort boven de toegelaten marge, dan houdt de Staat een bedrag op de gewestelijke ontvangsten in. Dat is de algemene betekenis van de voorgestelde maatregel. Het spreekt vanzelf dat, als de Staat de geprogrammeerde ontvangsten die als dusdanig op de begroting van de gewestelijke ontvangsten zijn uitgetrokken, niet aan het Gewest stort, hij dat tekort niet wegwerkt doch het integendeel nog verergert. Indien het tekort voor 1983 1 miljard bedraagt en de begroting voor 1984 op een volkomen sluitende wijze uitgevoerd wordt, heeft de inhouding van 1 miljard op de ontvangsten voor 1984 immers tot gevolg dat het tekort eind 1984 2 miljard zal bedragen.

Het tweede lid van § 1 moet dus worden weggelaten aangezien men daarmee het gestelde oogmerk niet kan bereiken.

De weglating van het tweede lid en van § 2 brengt echter met zich dat iedere overschrijding van de toegelaten marge de schorsing van de betalingen met zich brengt totdat de overschrijding door de storting van de ontvangsten verdwenen is. Die maatregel mag niet brutaalweg worden toegepast en een spreiding is dan ook noodzakelijk. Het voorgestelde amendement laat in 1983 voor beide Gewesten een gecumuleerd tekort van $45 \times 25\% =$ ongeveer 11 miljard toe. Dat tekort dient te worden teruggebracht tot $48 \times 20\% = 9,6$ miljard in 1984, welk bedrag in 1985 en de volgende jaren bij een constante dotatie 8 miljard F zou worden. Het is de taak van de Gewesten een begrotingsbeleid uit te stippelen om de uitgaven binnen de hierboven gestelde perken te houden. Die perken zijn slechts geldig mits de Staat aan de Gewesten stipt de ontvangsten stort waarop zij, conform de van kracht zijnde wetten en het behoorlijk geamendeerde onderhavige ontwerp, aanspraak kunnen maken.

IV. — AMENDEMENTEN

VOORGESTELD DOOR DE HEER DE BEUL

Artikel 1

1) In het eerste lid op de tweede regel, tussen de woorden « gehouden tot de lasten » en de woorden « die voortvloeien » de woorden « de planschade uitgezonderd » invoegen.

VERANTWOORDING

Het zou onbillijk zijn het Vlaamse Gewest op te zadelen met de lasten voortspruitende uit de planschade. Deze planschade is hoofdzakelijk het gevolg van de goedkeuring bij koninklijk besluit van de gewestplannen in Vlaanderen. Zulks gebeurt niet in Wallonië. Bedoelde koninklijke besluiten werden genomen voor het tot stand komen van

en question ont été pris avant la création des nouvelles institutions. Les charges potentielles découlant de ces dommages sont très importantes. Rien que pour la commune d'Oostduinkerke, on peut prévoir que les indemnités réclamées atteindraient 15 milliards de F. Il faut en outre savoir que la loi sur la taxation des plus-values, qui devait permettre de payer les indemnités couvrant les dommages résultant de l'approbation d'un plan a été abrogée.

2) Entre le premier et le deuxième alinéa, insérer un nouvel alinéa, libellé comme suit :

« Les charges qui subsistent après le 1^{er} janvier 1990 ne sont pas comprises parmi les charges visées. »

JUSTIFICATION

Certaines charges doivent être supportées pendant une longue période, surtout lorsqu'il s'agit d'emprunts à long terme. Il serait injuste d'imposer ces charges aux Régions sans leur donner les moyens d'y faire face.

Art. 4

Au § 2, remplacer les mots « Ils peuvent être récupérés par l'État sur tous les moyens financiers octroyés aux Communautés et aux Régions. » par les mots « Ils peuvent être récupérés par l'État sur les montants qui seront transférés aux Régions en vertu de l'article 6. »

JUSTIFICATION

Cette formulation permet de lever toute ambiguïté quant à la portée exacte de cette disposition du § 2.

V. — AMENDEMENT

PRÉSENTÉ PAR MM. ANSELME

ET COLLIGNON

Art. 2

Au § 2, remplacer le a) par ce qui suit :

« a) toutes les charges financières des emprunts contractés entre le 1^{er} janvier 1975 et le 1^{er} octobre 1980. »

JUSTIFICATION

Jusqu'au 1^{er} octobre 1980, les Communautés et les Régions ne jouissaient pas d'une véritable autonomie et tous les engagements pris l'ont été dans le cadre et sous le contrôle du Gouvernement national.

B. ANSELME
R. COLLIGNON

de nieuwe instellingen. De potentiële lasten van de planschade zijn bijzonder hoog. Alleen reeds voor de gemeente Oostduinkerke zouden er vorderingen ten belope van 15 miljard te verwachten zijn. Bovendien is het zo dat de wet op de belasting van de meerwaarden, die bedoeld was om de planschade te financieren, werd afgeschaft.

2) Tussen het eerste en het tweede lid, een nieuw lid invoegen, luidend als volgt :

« In bedoelde lasten zijn niet begrepen deze die nog reesteren na 1 januari 1990. »

VERANTWOORDING

Sommige lasten wegen zeer lang door, vooral wegens de lange duurtijd van bepaalde leningen. Het is onbillijk deze lasten naar de gewesten door te schuiven zonder er de nodige middelen voor te voorzien.

Art. 4

In § 2, de woorden « Zij kunnen door de Staat verhaald worden op alle aan de Gemeenschappen en de Gewesten toekomstige financiële middelen », vervangen door de woorden « Zij kunnen door de Staat verhaald worden op de bedragen die op grond van artikel 6 aan de Gewesten zullen worden overgezonden. »

VERANTWOORDING

Op deze wijze wordt alle onduidelijkheid nopens de precieze draagwijdte van de geschrapte paragraaf weggenomen.

A. DE BEUL
P. VAN GREMBERGEN

V. — AMENDEMENT

VOORGESTELD DOOR DE HEREN ANSELME

EN COLLIGNON

Art. 2

In § 2, letter a) vervangen door wat volgt :

« a) alle financiële lasten van de leningen die tussen 1 januari 1975 en 1 oktober 1980 werden aangegaan. »

VERANTWOORDING

Tot 1 oktober 1980 beschikten de Gemeenschappen en de Gewesten over geen werkelijke autonomie en tot op die datum werden alle verbintenissen in het kader en onder het toezicht van de nationale regering aangegaan.

VI. — AMENDEMENT

PRÉSENTÉ PAR LE GOUVERNEMENT

Art. 4

Au § 2, premier alinéa, cinquième et sixième lignes, entre les mots « récupérés par l'Etat » et les mots « sur tous les moyens financiers », insérer les mots « , le cas échéant en plusieurs années, ».

Le Ministre des Réformes institutionnelles,

J. L. DEHAENE

VII. — AMENDEMENT

PRÉSENTÉ PAR MM. DE BATSELIER,

TOBBACK et consorts

Art. 13bis (nouveau)

Insérer un article 13bis (nouveau) libellé comme suit :

« Art. 13bis. — Toute modification de la présente loi ou de toute loi pouvant avoir une incidence sur le mécanisme de financement prévu par la présente loi devra obligatoirement faire l'objet d'une concertation préalable Gouvernement-Exécutifs. »

JUSTIFICATION

Etant donné que toute modification de la présente loi ou même d'une autre loi pourrait entraîner une révision de tout le mécanisme de financement et indirectement de la technique d'imputation et des moyens indispensables, il paraît nécessaire, dans l'esprit des lois relatives à la réforme de l'Etat, d'associer les Exécutifs à toute initiative en la matière.

VI. — AMENDEMENT

VOORGESTELD DOOR DE REGERING

Art. 4

In fine van § 2, eerste lid, de woorden « eventueel gespreid over meerdere jaren » toevoegen.

De Minister van Institutionele Hervormingen,

J. L. DEHAENE

VII. — AMENDEMENT

VOORGESTELD DOOR DE HEREN DE BATSELIER

EN TOBBACK c.s.

Art. 13bis (nieuw)

Een artikel 13bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 13bis. — Elke wijziging aan deze wet of van elke wet die invloed kan hebben op het in deze wet voorziene financieringsmechanisme zal verplicht voorafgaand worden onderworpen aan een overleg Regering-Executieven. »

VERANTWOORDING

Aangezien door een wetswijziging, zelfs buiten deze wet, het hele financieringsmechanisme van deze wet en onrechtstreeks de verzekeringsmethode zou kunnen worden herzien, alsook de nodige middelen, lijkt het noodzakelijk dat in de geest van de wetten op de Staatshervorming de inspraak van de Executieven wordt gegarandeerd.

N. DE BATSELIER
L. TOBBACK
J. VAN ELEWYCK
L. VAN DEN BOSSCHE